



« Craignant Dieu » : c'est ainsi que sont désignés les étrangers qui suivent les préceptes de la loi juive, les commandements de Dieu. Et cet étranger (soldat païen de surcroît) manifeste cet engagement par l'attachement qu'il porte à son serviteur. Le verbe aimer apparaît 2 fois dans le début de ce récit. Attache-ment à Dieu et à son prochain, deux éléments indissociables de la foi.

Ce récit met aussi en scène les thématiques du mérite, de la dignité, de la valeur d'un être humain. Question toujours d'actualité. Curieusement, c'est l'esclave qui est déclaré « précieux » et l'officier se juge lui, non convenable, indigne. Pourtant les autres le déclarent digne (« il mérite », v. 4).

Il y a aussi, dans ce récit, comme un parfum de prière d'intercession, une demande de guérison à distance. Portée par une personne puis par plusieurs groupes différents et successifs. Alors que le militaire parle de l'autorité liée à sa fonction, c'est Jésus qui met la sienne en pratique. Son autorité fait du bien et guérit du mal !

1 Quand Jésus a fini de dire tout cela aux gens, il entre dans la ville de Capernaüm. **2** Là, il y a un officier de l'armée romaine. Cet officier a un serviteur très malade qui est mourant, et **il l'aime beaucoup**. **3** Quand l'officier entend parler de Jésus, il envoie quelques anciens des Juifs pour lui demander : « Viens sauver mon serviteur ! » **4** Les anciens arrivent auprès de Jésus, et ils le supplient en disant : « **Cet homme mérite** que tu fasses cela pour lui ! **5** En effet, **il aime** notre peuple, et c'est lui qui a fait construire notre maison de prière. »

6 Alors Jésus va avec les anciens. Il est presque arrivé à la maison. À ce moment-là, l'officier envoie des amis pour lui dire : « Seigneur, ne te dérange pas, **je ne suis pas digne** que tu entres chez moi. **7** Voilà aussi pourquoi je n'ai pas osé venir moi-même vers toi. Mais **dis seulement un mot**, et mon serviteur sera guéri. **8** Moi, j'obéis à un chef et je commande à des soldats. Je dis à l'un : « Va ! » et il va. Je dis à un autre : « Viens ! » et il vient. Je dis à mon serviteur : « Fais ceci ! » et il le fait. »

9 Quand Jésus entend cela, **il admire** l'officier. Il se retourne et dit à la foule qui le suit : « Je vous le dis, même dans le peuple d'Israël, je n'ai jamais trouvé **une foi aussi grande**. »

10 Les amis que l'officier romain a envoyés retournent chez lui et ils trouvent le serviteur en bonne santé.

Un miracle à distance mais aussi une conversation par personnes interposées. Entre Jésus et l'officier romain, pas de rencontre directe, pas de contact. Quoique ! Au-delà d'une proximité géographique toute relative, les deux hommes sont sur la même longueur d'onde. Et c'est cela qui étonne et réjouit Jésus. La relation, même à distance, est établie. La confiance manifestée par l'officier croyant lui donne accès au cœur de Dieu. La foi n'a rien à faire des origines sociales, professionnelles, raciales des êtres humains. Quand on croit, peu importe ses origines, son parcours ou ses diplômes, Dieu est au rendez-vous !

Dans le récit du centurion Cornille (Actes 10), Pierre proclamera haut et fort cette réalité : « Maintenant, je comprends vraiment que Dieu accueille tout le monde. Si quelqu'un le respecte avec confiance et fait ce qui est juste, cette personne plaît à Dieu. C'est vrai dans tous les pays » (Ac 10,34-35).

Luc 7,1-10



Autre partition, même mélodie : la guérison du serviteur d'un centurion. Ici aussi, c'est le Dieu de bonté qui en Jésus se met au chevet d'un étranger, d'un non-juif. Et qui plus est, le représentant d'une force d'occupation ! Mais à quel type de récit au juste avons-nous affaire ? That's the question ! Un récit de miracle, pense la Bible en français courant. Certes, la détresse dans laquelle se trouve le serviteur de l'officier est notifiée au v. 2. Elle est grande, assurément. La mort plane sur le récit. Pourtant, aucun geste ni aucune parole de Jésus ne concourent tout au long du texte à rétablir sa santé défaillante ; escamotée, la guérison est simplement constatée en clôture du récit, comme en annexe à l'épisode, au retour de l'ambassade (v. 10). Le dénouement de l'intrigue ne se joue donc pas sur le plan thérapeutique. Le serviteur et sa maladie n'occupent du reste que le cadre du récit. Ce qui mobilise l'attention du lecteur du v. 4 au v. 9, c'est bien plutôt le centurion lui-même ; sa dignité ou son indignité ; sa générosité à l'égard de la synagogue juive que contraste son exclusion de l'alliance d'Israël. Ajoutons à cela que la seule parole prononcée par Jésus tout au long de l'épisode surgit au v. 9 et traduit son admiration pour le centurion, dont il loue l'exemplarité de foi. Exit donc le serviteur et place à l'officier étranger !

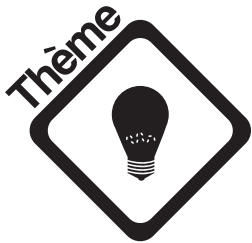
Mais comment le centurion acquiert-il cette foi que loue Jésus au v. 9 ? En ouverture du récit, son appel à l'aide avait été déclenché par des paroles qui étaient parvenues à ses oreilles, des bruits, des ouïes-dire (v. 3). Ces bruits l'ont poussé à réquisitionner Jésus au chevet de son esclave : c'est là vraisemblablement le symptôme d'une foi fondée dans le merveilleux ; cette même espérance qui avait été verbalisée par les habitants de Nazareth en Lc 4,23 : « Tout ce que nous avons entendu s'être produit à Capharnaüm, fais-le aussi ici, dans ton pays ! ». Pourtant, au terme du récit, Jésus admire la foi de cet homme, alors qu'il n'a rien fait pour son serviteur malade. Comment en est-on arrivé là ?

Le centurion a fait une découverte. Une découverte à partir de sa propre discipline militaire. Il a découvert que malgré son impureté qui le maintient à l'écart du peuple choisi, Jésus a le moyen d'agir à distance, via sa parole efficace, par la force agissante de ses mots. Le centurion a découvert que la Parole du Christ peut vivifier même celui qui est tenu à l'écart, en situation de marginalité ethnique, sociale ou religieuse. Cette découverte est, au sens fort, une conversion qui sera quittancée par Jésus au v. 9 : « Je vous le dis : pas même en Israël je n'ai trouvé une telle foi ». Le centurion est passé d'un croire fondé dans le miraculeux et alimenté par des bruits à la confiance ancrée dans la parole vivifiante du Christ, une parole source de salut pour quiconque croit en lui, comme dira Pierre en Ac 10. Bref, avant Corneille – cet autre centurion baptisé au nom de Jésus –, notre homme découvre qu'une place à part entière lui est réservée dans le peuple de Dieu. Et cela, au nom de la foi seulement ! S.B.



Miracle

Le miracle est un signe, une manifestation du Royaume de Dieu. Le miracle est une des formes d'expression de Jésus pour dire que Dieu est présent, pour signifier que Dieu aime son peuple et souhaite son bonheur, qu'il a aussi autorité sur toutes les forces de la vie. Dans le langage biblique, santé et salut sont synonymes. La Bonne Nouvelle que Jésus annonce, offre à tout être humain le plein rétablissement dans sa dignité d'enfant de Dieu. L'objectif de Jésus est de susciter la foi, de favoriser l'adhésion personnelle au projet de Dieu, d'ouvrir la porte à la conversion et au changement. Mais bien souvent la foule présente s'en tient à la réalité spectaculaire et merveilleuse de l'acte, sans entrer dans la démarche complète. Cette attitude entraînera Jésus à refuser l'accomplissement de miracles (ainsi face au roi Hérode en Lc 23,8).



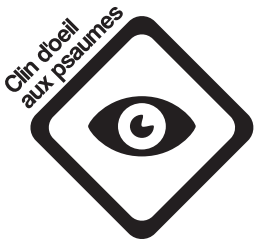
Un officier romain est quelqu'un qui commande et a l'habitude d'être obéi. Pour lui, toute parole est suivie d'effet. C'est pourquoi il a confiance en Jésus et dans le pouvoir de ses paroles. Il croit que Jésus est maître de la vie et que sa parole peut ainsi conduire à la guérison du serviteur. Avoir confiance en soi, c'est aussi ouvrir la porte à la confiance en Dieu. Dans le livre d'Esaië (59,17) et chez Paul (Ephésiens 6,17), le casque est associé au salut. Ce salut offert à l'officier romain par Jésus lorsqu'il loue sa confiance.

« Il l'aime beaucoup »

L'amitié est un thème central de ce récit. C'est par amitié que l'officier romain envoie des gens vers Jésus. C'est par amitié que les anciens plaident la cause de l'officier et ce sont des amis qui trouvent le serviteur en bonne santé. Ainsi, on pourrait dire ainsi que la guérison accordée est un miracle de l'amitié.



Être à l'écoute: l'officier romain est à l'écoute des besoins de son serviteur malade. Il entend parler de Jésus et pense que celui-ci est en mesure de l'entendre. Car Jésus est à l'écoute de la détresse de toute personne. Cette attitude est pour nous invitation à écouter les besoins de chacun et à les porter devant Dieu dans la prière. Jésus écoute également le témoignage des amis de l'officier et c'est à partir de là qu'il agit. Et nous, comment relayons-nous auprès de Dieu les demandes de nos amis ?



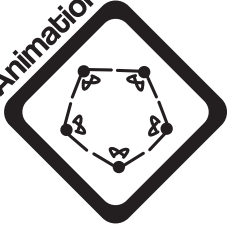
« Je chante la louange de Dieu à cause de sa parole, j'ai confiance en Dieu, je n'ai pas peur. » Psaume 56,5.

La parole est un élément important de la foi chrétienne. La Parole de Dieu donne vie. Jésus incarne cette parole. En faisant confiance à la parole de Jésus, le centurion touche ainsi au cœur même de la foi.



- Éveiller les enfants à ce miracle de l'amitié. Faire découvrir aux enfants que Jésus s'offre à nous comme un ami et son amitié peut apporter beaucoup de bonheur. De même que l'amitié vécue avec les autres.
- Faire découvrir la solidité de la foi du centurion, une foi solide, comme le métal du casque, basée sur la parole de Dieu.
- Donner le goût de se mettre à l'écoute, à l'écoute de Jésus, de soi, des autres.

Animation

**Accueil et rappel de la dernière fois.****Animation: Faire des jeux de confiance et d'amitié:**

- Jeu du phare : former des paires : un bateau, un phare. Les bateaux s'éparpillent dans la salle. Les bateaux ont les yeux bandés. Ils doivent aller retrouver leur phare simplement en entendant leur nom.
- Jeu du mur : des enfants forment un mur. Un jeune doit courir jusqu'au mur mais sans le toucher. Et ceux qui forment le mur ne doivent pas bouger. Ceux qui arrivent à ne pas bouger font ainsi suffisamment confiance aux autres.
- Bagage précieux : un des enfants se couche par terre. Les autres enfants le soulèvent et doivent le transporter précieusement.

Prière

**Possibilité de faire une prière d'ouverture : nous allons parler d'amitié. Alors, avant de commencer la séance, nous avons envie de dire une prière à Jésus.****Exemple de prière:**

« Jésus-Christ, tu es devenu ami même avec un chef romain. Tu n'exclus personne de ton amour. Tu veux être mon ami, aujourd'hui. Je ne suis pas trop petit pour être ton ami ! Youpiiiiie ! »

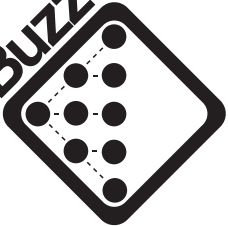
Dépliant enfant : découvrir le lieu de l'action

Les enfants doivent compléter les coloriages de la maison romaine du centurion. Coller les deux stickers. Ils seront expliqués plus tard.

Lire ou raconter le texte**Introduction à la narration proposée :**Texte
Biblique

- C'est la Marionnette Dédé qui raconte l'histoire aux enfants.
- Prendre une Bible et l'ouvrir au récit raconté. Glisser à l'intérieur les versets à lire (CD-accompagnant). Au fur et à mesure, vous les sortez et vous pouvez demander aux enfants de les lire.
- Marionnettes Yari et Ammits. Dire deux mots sur ces personnages.
- Illustration : casque de vélo. Stickers « Casque ». Carte.

BUZZ



- **Qu'est-ce qui vous plaît/surprend/questionne/déplaît/touche dans ce texte ?** (Les enfants réagissent et disent un élément qui les a touchés.)
- Poser le sticker « miracle » : **quels sont, selon vous, les miracles présents dans ce texte ?**
- **Qui sont les personnages de cette histoire ?** (Jésus, le centurion romain, son serviteur, des anciens des Juifs, des amis.) **Est-ce que Jésus rencontre le centurion romain ?** (Non.)
- **Qui rencontre-t-il ?** (Les anciens des Juifs et les amis du centurion romain.)

- **Qu'est-ce qu'ils lui disent ?** (Les anciens demandent à Jésus de venir guérir le serviteur malade, ils disent du bien de l'officier [en latin : « dire du bien » = « bénir »] et les amis lui transmettent le message du centurion romain.)
- **Comment Jésus réagit-il ?** (Il a de l'admiration pour le centurion romain.)
Pourquoi ? (Parce qu'il fait confiance à la parole de Jésus.)
Est-ce que tu fais confiance à la parole des autres ? Qu'en pensez-vous ?
C'est quoi pour vous la foi, la confiance ?



Chaque enfant pense à quelqu'un qui ne va pas bien, qui est triste, qui n'a pas le moral. Il écrit son nom sur un papier de couleur, suivant ce qui ne va pas :

- Bleu – ceux qui sont découragés
- Jaune – ceux qui sont tristes
- Vert – ceux qui sont malades
- Orange – ceux qui sont fatigués

Écouter et/ou apprendre le chant «Je ne suis pas digne» (CD-chants n°7).
Faire une prière pour ces gens, par exemple :

- « Notre Père qui es aux cieux, C'est toi qui nous guéris et qui nous protèges. Nous te prions pour ceux que nous connaissons qui ne vont pas bien (les nommer ou simplement poser les papiers de couleurs). Que nous gardions confiance en toi quoi qu'il arrive. Amen ».
- Possibilité d'ajouter un mot en fonction des couleurs, par exemple : « Que ceux qui sont découragés, retrouve le bleu de la confiance. Que ceux qui sont tristes, découvrent le jaune de la lumière. Que ceux qui sont malades trouvent du courage en toi. Que ceux qui sont fatigués trouvent la force de vivre » ...
Au fur et à mesure les enfants posent leur billet.

Possibilité de reprendre le chant « J'ai besoin de ta confiance » (CD-chants n°2), et de lire le psaume : **« Je chante la louange de Dieu à cause de sa parole, j'ai confiance en Dieu, je n'ai pas peur. »** Psaume 56,5.

Activité manuelle : une ou deux fresques pour un culte

Première fresque : pour raconter l'histoire au culte

- Matériel : panneau où est dessinée la ville de Capernaüm, avec plusieurs maisons et rues.
- Dans un premier temps, chaque enfant dessine les personnages de l'histoire : Jésus, le centurion romain, le serviteur malade, les anciens des Juifs et les amis, sur des feuilles A4. Il les découpe, puis décide où est la maison du centurion et colle chaque personnage à sa place sur la fresque. Attention à ne pas coller Jésus dans la maison du centurion romain, mais au dehors, plus loin, ailleurs.



Deuxième fresque : pour faire une prière d'intercession commune

- Matériel : panneau vide. L'idée peut être transposée en 3D en utilisant des cartons qui symbolisent les différents lieux.
- Les enfants dessinent une ville moderne avec à l'intérieur un hôpital, une école, un cinéma, une église, voire un cimetière ...
- Pendant le culte, distribuer des post-it. Les gens pourront marquer le prénom (ou le nom) de quelqu'un à qui ils pensent et pourront aller le coller sur un signe caractéristique :
 - Une personne malade : sur l'hôpital par exemple.
 - Une personne seule : sur une maison isolée.
 - Une personne qui a des problèmes à l'école : à l'école.
- Après cela, l'officiant pourra faire une prière pour chaque partie de la ville.

Faire un panneau familial pour penser à/prier ses amis

- Imprimer « Nous pensons à ... Nous prions pour ... » sur du papier épais ou le coller sur un carton.
- Colorier et décorer.

Pour la prochaine fois

Demander aux enfants de noter sur un petit papier le nom de quelqu'un à qui ils pensent.



Dédé	Bonjour Safek, bonjour Yari, j'ai pensé à vous aujourd'hui à cause d'un officier romain.	Poser le sticker « casque ».
Yari	C'est à cause du casque que nous portons pour faire du vélo ?	Poser le casque de vélo.
Ammits	Tu me fais rire, tu ne ressembles pas à un soldat !	
Dédé	Non, ce n'est pas à cause du casque... quoi que... mais c'est parce que vous êtes amis et que ce récit parle d'amitié... Écoutez. Tout se passe dans la ville de Capernaüm. Vous le savez peut-être, à cette époque-là, les Romains occupaient le pays de Jésus. Ainsi, dans les villes, il y avait des soldats. Ils n'étaient pas aimés des gens.	Poser la Bible, l'ouvrir à l'Évangile de Luc 7. Montrer la carte.
Ammits	Normal. D'ailleurs, moi si j'étais à leur place, je ne leur parlerais pas.	
Dédé	Tu sais Ammits, tout n'est pas toujours si simple. Cet officier est un homme bon et respectueux. Il a fait construire un lieu de prière pour les juifs. Mais voilà que son serviteur est très malade. L'officier aime beaucoup ce serviteur, c'est son ami. Comme il a entendu parler de Jésus, il envoie des responsables juifs pour lui demander de venir sauver son serviteur.	
Ammits	Pourquoi il n'y a pas été lui-même ?	
Yari	Peut-être que Jésus l'intimidait...	
Dédé	Je ne pense pas que quelque chose intimidait cet homme. Jésus décide d'accompagner les responsables vers la maison de l'officier parce qu'ils ont dit du bien de lui. Ensuite, l'officier envoie des amis pour dire à Jésus : <i>« Seigneur, ne te dérange pas, je ne suis pas digne que tu entres chez moi. Voilà aussi pourquoi je n'ai pas osé venir moi-même vers toi. Mais dis seulement un mot, et mon serviteur sera guéri. Moi, j'obéis à un chef et je commande à des soldats. Je dis à l'un : "Va !" et il va. Je dis à un autre : "Viens !" et il vient. Je dis à mon serviteur : "Fais ceci !" et il le fait. »</i>	Lire les versets 6b-8.
Ammits	Tu avais raison, Dédé. Cet officier est bien.	
Dédé	Jésus le pense aussi, d'ailleurs... <i>« Quand Jésus entend cela, il admire l'officier. Il se retourne et dit à la foule qui le suit : " Je vous le dis, même dans le peuple d'Israël, je n'ai jamais trouvé une foi aussi grande ". »</i>	Lire le verset 9.
Yari	Alors Jésus a été chez l'officier ?	
Dédé	Le récit ne le dit pas, c'est juste dit que lorsque les amis retournent chez l'officier, ils trouvent le serviteur en bonne santé.	
Yari	C'est chouette d'avoir des amis... tu viens Ammits, on va faire un tour à vélo... mais n'oublie pas ton casque !	